

Tristan: la dernière newsletter

Chers amis, chers sponsors,

Chose promise, chose due!

Donc et comme promis voici ma dernière newsletter dans le cadre de "Mais où est Tristan?".

Pardon, mais avec beaucoup de retard: j'avais manifestement sous-estimé le choc de l'atterrissage après tel périple.

Avant de vous résumer les dernières semaines de mon année autour du monde, je tenais à tous vous remercier du fond du coeur pour votre soutien, et bien sur à vous souhaiter une excellente année 2015!

Voilà 4 mois que je suis rentré en France, après presque un an (11 mois et demi, en fait) à voyager... Et le retour a été d'autant plus dur que je n'ai eu que 48 heures pour me remettre du décalage horaire avant de reprendre l'avion pour Nice, où j'ai fait ma rentrée des classes en septembre!

Pour revenir à mes derniers moments de "tourdumondiste", voici en quelques mots mes dernières pérégrinations en Indonésie.

Après avoir quitté le Bali Reptile Rescue, j'ai traversé vers l'île voisine de Lombok et plus exactement vers l'île de Gili Air, où j'ai passé quelque jours à profiter des plages de sable blanc, des récifs coralliens et de l'hospitalité des habitants.

J'ai ensuite repris un ferry, cette fois pour Lombok même. J'y ai passé une petite semaine, juste le temps d'en faire le tour sur la selle d'un petit scooter loué pour l'occasion. Si Bali est à majorité hindou, Lombok est musulmane. C'est donc une ambiance très différente entre ces deux îles, d'autant plus que le nombre de touristes est bien plus vivable sur cette dernière!

C'est de Lombok que j'ai embarqué pour quatre jours sur un petit bateau qui nous a emmené jusqu'à Flores, via notamment le parc national de Komodo.



Le confort à bord était très médiocre, il faisait chaud et la nourriture était plus que simple, mais nous avons beaucoup rigolé et longé des côtes sublimes. Les levers et couchers de soleil, exactement dans l'axe du bateau, étaient également de grands moments!

Mais l'arrivée à Komodo représente vraiment l'apothéose : une mer bleue sombre tachetée d'azur, des centaines d'îles volcaniques extrêmement arides, le tout à perte de vue. Sublime!

Et lorsque l'on débarque sur l'île de Komodo (ou sa voisine Rinca), les dragons sont la cerise sur le gâteau : ces varans sont les plus gros du monde, pouvant atteindre trois mètres de long! Mais cette taille impressionnante ne les empêche pas d'atteindre les 35 km/heures en un éclair! C'est encore plus effrayant lorsque l'on sait qu'une simple morsure suffit à tuer un buffle adulte : les bactéries présentes dans la salive des varans attaquent le système immunitaire de la proie, la tuant en une petite semaine... Incroyable!

Une autre surprise, sous l'eau cette fois-ci, attend les quelques touristes qui viennent jusque là. En effet, différents courants entourent ces îles et profitent aux magnifiques récifs coralliens, attirant de très nombreux animaux de grosse taille, notamment les raies mantas, que l'on peut admirer de près quasiment toute l'année!

Comme vous le comprenez, j'ai vraiment eu un coup de cœur pour cet endroit!

C'est pourquoi je suis retourné sur Bali l'âme en peine... D'autant plus que mon trajet retour a duré 36 heures, entre bus et bateaux..!

Je suis retourné à Bali pour la toute dernière semaine de mon voyage pour une ultime mission, chez Bali Sharks.

Cette toute petite ONG détient le record du monde du nombre de requins sauvés : 93!

L'association s'appuie sur les touristes qui viennent visiter les infrastructures ainsi que sur des dons pour racheter les requins attrapés par les pêcheurs locaux afin de leur offrir une alternative au "finning".

Cette pratique barbare vise à découper les ailerons des requins toujours vivants afin de fournir la matière première à une soupe très prisée des chinois. L'Indonésie est le premier exportateur d'ailerons et cette pression sur l'écosystème s'en fait ressentir, mettant en péril l'équilibre fragile de l'immense territoire maritime du pays.

Mais autour de Bali, la majorité des pêcheurs locaux attrapent des requins par inadvertance.

Avant la création de Bali Sharks, ces animaux partaient systématiquement à l'abattoir ; maintenant, il existe une alternative, et les consciences commencent à évoluer en faveur de ces animaux magnifiques.

Après avoir été soignés, ou après avoir atteint 1,3 mètres pour les plus jeunes (c'est la taille critique pour qu'ils puissent se défendre seuls et soient capable d'éviter les filets), les requins sont emmenés en cargo spécial vers un parc maritime protégé au Nord de Lombok, afin d'éviter qu'ils ne soient de nouveau capturés.

Cette mission était particulièrement passionnante car les requins sont des animaux dont on connaît finalement assez peu.

Aussi, Paul, le fondateur de l'association, doit mettre en place tous les procédés afin de nourrir, déplacer, etc, les requins : dans bien des cas, il est le premier à le faire!

Ce paradis pour requins m'a permis de finir ce tour du monde en beauté : une mission passionnante à l'image de beaucoup d'autres, auprès de gens passionnés et passionnants, dans un pays d'une beauté à couper le souffle!

Cette année me laissera des souvenirs impérissables.

Elle ma permis d'apprendre énormément sur moi même, sur les gens et sur la beauté de notre planète, sur sa diversité,... sur sa fragilité aussi.

Et tout cela, grâce à vous, mes sponsors, qui m'avez permis de passer du rêve à la réalité et de sauter le pas.

Un grand et profond merci à vous tous, non seulement pour m'avoir épaulé financièrement, mais aussi et surtout pour m'avoir fait confiance et suivi dans cette aventure : c'est bien parce que vous avez cru à mon projet que j'ai réussi à le rendre possible!

J'espère à très bientôt,

Une dernière fois

Éco-volontairement vôtre,

Tristan